

## U N A P P E L

---

L'attention publique a été attirée d'une manière particulière sur le développement presque prodigieux de l'industrie laitière en ce pays, depuis 1870. Nos hommes d'Etat ont suivi et encouragé la révolution profonde, salutaire et si désirée qui s'opère depuis cette époque.

Comme l'ont fait remarquer plusieurs conférenciers dans nos réunions annuelles, l'ancien système de culture, ayant pour caractère principal la production outrée des céréales et appuyé sur une confiance peu raisonnée dans la fertilité supposée inépuisable du sol, disparaît peu à peu pour faire place au système mixte aujourd'hui adopté et mis en pratique dans les parties les plus riches de notre pays : production limitée des grains, création des prairies et pâturages pour l'entretien de forts troupeaux de vaches laitières, dont le lait est traité à la fromagerie ou à la beurrerie commune, et restauration des terres par les fumiers de ces troupeaux.

D'après le recensement de 1871, il y avait, dans notre province, 25 fromageries, et dans toute la puissance 353 de ces établissements. En 1881, aussi d'après le recensement, ce nombre est monté à 140 pour la province de Québec et à 709 pour la puissance du Canada ; le chiffre des beurreries était alors de 22